12

ADMH

LES AMIS DU MUSÉE HERGÉ

© Josette Baujot

HERGÉ, PORTRAIT INÉDIT PAR JOSETTE BAUJOT

© Robert Kayaert

Le 2 novembre 1953, Josette Baujot née Josette Marie Louise Nondonfaz à Spa, Belgique, est engagée aux Studios Hergé. Dans le registre du personnel, à la rubrique « nature exacte des fonctions », il est indiqué : peintre. C'est pourtant en qualité de coloriste qu'elle va prester durant 26 ans au sein de l'atelier du maître de la ligne claire. Ses qualités professionnelles vont rapidement faire d'elle la principale responsable de ce département essentiel dans l'élaboration des planches des *Aventures de Tintin* et des autres séries créées par Hergé. Surnommée affectueusement par son patron « La révérende mère du très Saint Coloriage », Josette Baujot va exercer ses nombreux talents auprès du père de Tintin, mais sera également chargée de la mise en couleurs de certains albums de Jacques Martin (Alix) et d'Edgar Pierre Jacobs (Blake et Mortimer).

Peu connu du grand public, son vrai métier était donc portraitiste. Et à ce titre, elle était également une artiste de premier plan. C'est à l'Académie des Beaux-Arts de Liège qu'elle avait fait ses études. Dessinant à la mine de plomb et peignant à l'huile et à l'aquarelle, ce sont les regards de ses modèles qui donnaient véritablement vie à ses portraits. Nous en découvrons ici une preuve évidente avec ce dessin d'Hergé, réalisé en 1955.

Josette Baujot nous a quittés le 13 août 2009.

Hommages à Josette Baujot
www.taka-takata.com

En couverture de ce numéro :
Portrait d'Hergé par Josette Baujot.
Mine de plomb sur papier à dessin, 1955. Collection Studios Hergé.

Un témoignage émouvant, celui de son compagnon, Jo-El Azara, dessinateur de bande dessinée de talent, créateur, entre autres, du personnage et des aventures de TAKA TAKATA :

Dès son arrivée aux Studios (1953), HERGÉ lui fit immédiatement confiance. Pour peu qu'elle respectât les indications de couleurs pour les personnages principaux, elle avait toute liberté de choix pour les autres. Josette avait mis au point une charte graphique de couleurs raffinées qui ont donné un « ton » à TINTIN et dont ont bénéficié les dessinateurs Edgar Pierre Jacobs (Blake et Mortimer) et Jacques Martin (Alix). Pour ceux-ci, elle a également réalisé les couleurs de plusieurs albums et pour Bob De Moor (Cori le Moussaillon), elle a fait les crayonnés des têtes des Inquisiteurs dans L'Invincible Armada.

…Et dire que son nom n'a jamais été mentionné dans les albums auxquels elle a participé !

Josette a fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts à Liège auprès d'un maître, ancien lauréat du Grand Prix de Rome. Elle s'est spécialisée dans le portrait. Elle maîtrisait toutes les techniques, huile, gouache, aquarelle, fusain, grands et petits formats, sa peinture était tantôt léchée…tantôt enlevée…mais toujours expressive. Le plus extraordinaire, c'était la ressemblance et surtout l'intensité du regard qui donnait vie aux portraits. Ainsi, chaque fois que je passe devant le portrait de ma mère, j'ai l'impression que celle-ci va me parler !

Quand Josette faisait poser ses modèles, elle entamait une conversation pour les mettre à l'aise, ce qui lui permettait ainsi de mieux capter leurs expressions et leur regard. Josette disait toujours que les yeux étaient le reflet de l'âme.

Quand elle a cessé de faire des portraits, je l'encourageais souvent à s'y remettre. Elle me répondait, non sans humour et avec la modestie qui la caractérisait : « Oh, tu sais, avant moi, il y a eu Holbein…(*) »

De toute manière, elle nous a suffisamment démontré qu'elle était non seulement une excellente coloriste, mais également une portraitiste hors pair…

(*) Hans Holbein le Jeune : une reproduction de cet éminent peintre et graveur allemand, *Le portrait de sir James Butler* (1537), figura en bonne place sur un des murs des Studios Hergé, en l'occurrence dans le bureau du père de Tintin et Milou, et cela durant de longues années. Le dessinateur vouait une admiration sans bornes à cet artiste.

5

Éditorial

La ligne complexe

Par Christian Bernard

8

Quoi de neuf au Musée ?

Les conférences :

Hugo Pratt et Corto Maltese vus… *par Didier Platteau*

Tintin et le cinéma … *par Yves Février*

13

Le bonus audio

La chanson « Tintin ». Un disque 78 tours.

Paroles et musique : Tristan et Christian Juin, disques Victory, 1954.

Une curiosité pleine de charme et de naïveté, bien à l'image des fifties !

Par Dominique Maricq et Philippe Fontaine

16

Tintinophilie de terrain

Tournesol, avec ou sans faux col?

Par Paul Daelewijn

Les albums à la loupe : *Tintin au Tibet*

Par Philippe Fontaine et Guillaume Lavie

39

Le scoop

À l'épaule de mouton… Quand Hergé passe à table, il dessine !

Par Dominique Maricq

© Hergé/Moulinsart 2016

LA LIGNE COMPLEXE

Période de fêtes oblige, la fin de l'année 2015 fut riche en beaux livres consacrés à Tintin et à son créateur. Outre le plaisir de vagabonder vers l'aventure, leur lecture peut aussi nous entraîner vers les richesses d'un univers plus complexe qu'il n'y paraît .

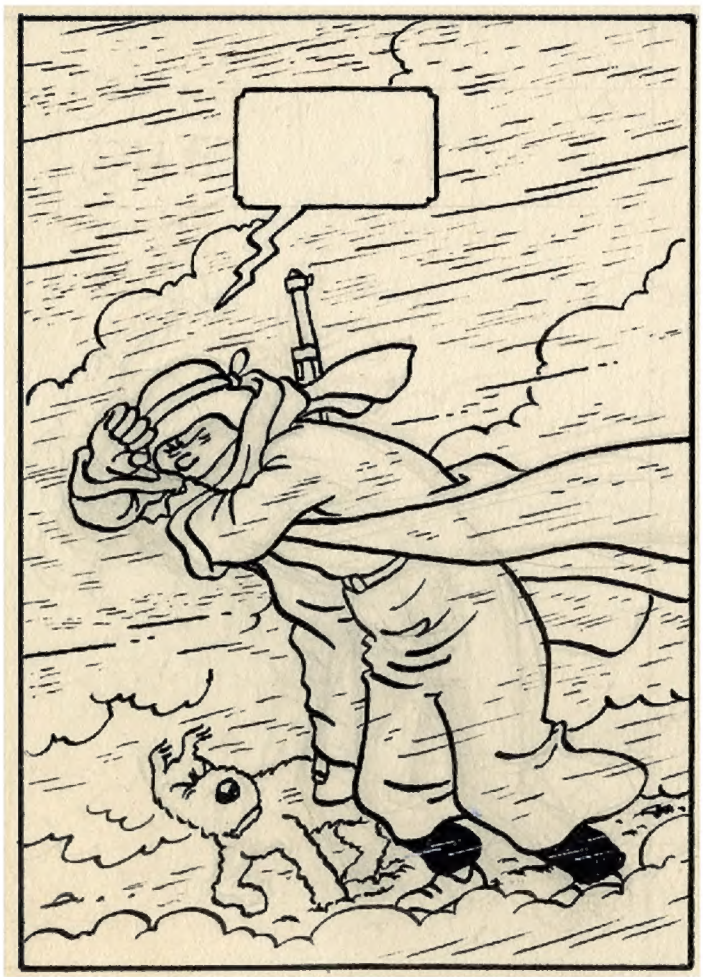
L'Affaire Tournesol.
Détail du crayonné de la planche 25 destinée à l'album.

© Hergé/Moulinsart 2016

Dans *L'Art d'Hergé*, le regretté Pierre Sterckx s'attache à situer la production du créateur de Tintin dans le champ infini de l'Art, autant par une lecture attentive de son œuvre que par l'analyse du rapport qu'Hergé entretenait avec la création artistique sous toutes ses formes.

Dans *Hergé - Le Feuilleton intégral*, les auteurs Jean-Marie Embs, Philippe Mellot et Benoît Peeters s'emploient à raconter (en douze volumes !) l'incroyable saga de la création hergéenne. En publiant les histoires dans leur version originelle, telles que parues dans les journaux d'époque, et en les replaçant dans leur contexte historique.

Tintin au pays de l'or noir.
Case extraite de la planche au trait 31 destinée à l'album.

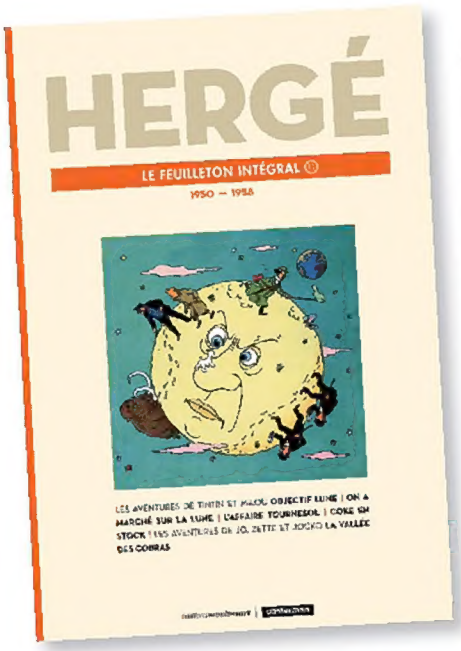


Ce qui frappe à la lecture de ces ouvrages, qui sont des mines de trésors graphiques, c'est que l'univers d'Hergé n'est définitivement pas aussi simpliste ou enfantin que d'aucuns continuent à le penser !

Il suffit de voir dans l'ouvrage de Sterckx comment les crayonnés préparatoires d'Hergé sont tourmentés, turbulents, enragés, avant d'aboutir à l'apparente froideur de la mise au net, en mode « ligne claire ». L'auteur ne se prive d'ailleurs pas de mettre ces dessins en rapport avec les études à la mine de plomb d'un Ingres (qu' Hergé adorait), soulignant la volonté de l'artiste « à tracer des lignes qui soient d'abord des forces, avant de devenir des formes »... L'ouvrage nous donne aussi à voir comment l'évolution graphique d'Hergé conditionne sa manière de penser, et vice-versa. Un exemple ? Sa rencontre avec Tchang en

© Hergé/Moulinsart 2016

1934, qui l'initie à la manipulation du pinceau chinois. Cette découverte technique va profondément modifier son dessin, en adoucissant ses lignes et en donnant du corps à son trait. Mais elle va aussi lui ouvrir les yeux sur son rapport au monde, et renforcer sa volonté de s'intéresser aux autres, toutes civilisations confondues.



Quant au premier tome paru du *Feuilleton intégral* (en fait, le tome 11, qui couvre la période 1950-1958), il nous montre à quel point Hergé était totalement immergé dans son époque. De par ses influences thématiques (la conquête spatiale, la traite des êtres humains, la guerre froide), mais aussi par son profond investissement dans le journal portant le nom de son héros. Ses recherches documentaires pour coller au plus près à l'actualité, sa minutie à restituer le monde dans lequel il vit, son obsession de la perfection, le conduiront plusieurs fois au bord de la dépression. Et prouvent à quel point sa vie fut loin d'être une ligne claire tranquille.

C'est du reste cette dichotomie entre les interrogations tourmentées de la création et le résultat presque apaisé du tableau final, qui rend l'œuvre d'Hergé fascinante et touchante. Aux esquisses charbonneuses et énervées des croquis préparatoires succèdent toujours les traits épurés et zen de la page imprimée. Ils montrent ainsi à quel point rien n'est jamais acquis, mais tout reste toujours possible…

Ce sont des choses comme celles-là, qui touchent incontestablement à notre condition humaine, que l'on peut retrouver au détour des cases d'Hergé. En feuilletant un album de Tintin, en lisant un ouvrage érudit de Pierre Sterckx, en visitant une salle d'exposition au Musée de Louvain-la-Neuve …

Depuis toujours, l'œuvre d'Hergé s'érige comme un reflet des lignes complexes de nos vies. Pour notre plus grand plaisir.

© Hergé/Moulinsart 2016

LES CONFÉRENCIERS AU MUSÉE

Cet automne, le Musée Hergé a inauguré son cycle de conférences. Deux thèmes ont été abordés, l'un en rapport avec l'actualité directe de l'exposition « Hugo Pratt, Rencontres et Passages » et l'autre en relation avec l'influence du septième art sur la création hergéenne. Petit tour d'horizon…

HUGO PRATT. ITINÉRAIRE D'UN ROMANCIER HORS FORMAT.

Par Didier Platteau, éditeur, responsable des Éditions Moulinsart.

© Cong S.A

Hugo Pratt n'est issu d'aucun formatage culturel. Autodidacte curieux, avide de lectures, cosmopolite, travailleur, il écrit – dessine – une œuvre forte et singulière, ouverte à de nouveaux imaginaires.

Depuis l'enfance, il a patrouillé la littérature, au gré de ses curiosités. Son appétit est semblable pour le cinéma, le théâtre, sans oublier les voyages. À Dominique Petitfaux, il précise : « … mon imaginaire plonge dans tout ce que j'ai lu et connu. Et que je repropose par Corto Maltese. Et je ne suis pas que le fils de Melville, de Conrad, de Stevenson. Je suis aussi un fils des livres de la collection Romantica Sonzogno. Déjà à 8 ans, je lisais Grey et London, j'avais un précis de littérature celtique réalisé par Diego Valeri, un grand poète. J'ai lu aussi les codex et légendes mayas, les œuvres de Dumas, de Milton Caniff, de Somerset Maugham… Je suis le fils de tous. Le cinéma fait partie aussi de ma culture, ainsi j'exprime une certaine dynamique cinématographique dans les océans et les déserts, des lieux que le cinéma, plus que tout autre moyen d'expression, exalte. »

© Hergé/Moulinsart 2016

C'est en 1945 qu'il devient dessinateur, créant avec quelques amis vénitiens de son âge le magazine de bandes dessinées *L'Asso di Picche*. Il est alors au service du scénariste Alberto Ongato, futur romancier, comme il sera souvent en Argentine le scénariste d'Héctor Oesterheld. Le monde est son école, l'aventure et la liberté son idéal, les pages de ce magazine un premier espace romanesque, mais pas encore le sien.

Didier Platteau lors de sa conférence sur Hugo Pratt au Musée Hergé, 28 novembre 2015.
© Moulinsart 2016

Comme d'autres dessinateurs et scénaristes italiens, il émigre en Argentine, puis en 1967, alors qu'il est de retour en Italie et qu'il a derrière lui plus de vingt ans de carrière et des milliers de planches, il se lance dans un long récit personnel qui va marquer l'histoire de la bande dessinée, *La Ballade de la mer salée* : 165 pages d'une aventure en noir et blanc où apparaît Corto Maltese, encore personnage secondaire. L'océan Pacifique est lui-même personnage du récit, prenant la parole dès la première case. Après tant de préparation, l'autodidacte, alors âgé de quarante ans, se transforme en auteur, soudainement grand. Les mers et les déserts deviendront les grands espaces de son imaginaire libéré, grâce à Corto.

C'est en 1973 que Casterman entreprend la publication des aventures de Corto Maltese, selon le format habituel des bandes dessinées de l'époque, en albums cartonnés de 48 pages, en voisinage avec *Lucky Luke*, *Tintin* ou *Spirou*. Échec commercial. Je propose alors à Hugo Pratt de publier *La Ballade de la mer salée* comme un roman en noir et

© Hergé/Moulinsart 2015

blanc, en 165 pages, sous couverture souple, estampillée de la mention « Roman en bande dessinée ». Accueil positif immédiat, consacré par un grand prix au festival d'Angoulême en 1976. Le romancier a trouvé une forme à sa mesure. Car Hugo Pratt est bien un romancier qui dessine.

Dans le livre d'entretiens *De l'autre côté de Corto,* il analyse ainsi son travail : « Oui, je suis un auteur, un auteur de littérature dessinée. Et dans l'intrigue, j'aime beaucoup les dialogues. Mes dialogues ne sont pas des dialogues caractéristiques de la bande dessinée, on pourrait aussi les rencontrer dans un roman. Mes dessins existent en fonction des dialogues. À la base, je suis plutôt un dialoguiste, et donc plutôt un écrivain, un écrivain qui remplace les descriptions – de l'expression des visages, des poses, de l'environnement – par des dessins. Et mon dessin cherche à être une écriture et j'écris mes dessins (…) Je veux que le dessin soit une écriture qui prolonge l'écriture du texte (…) Pour moi, le dessin est comme une calligraphie, c'est une sorte d'écriture, une écriture avec d'autres moyens. »

Et ainsi s'est développée une œuvre romanesque singulière. Hugo Pratt n'ayant pas le souci de la possessivité, il laisse une œuvre ouverte à d'autres auteurs pour que ceux-ci viennent s'y enrichir et l'enrichir. C'est ainsi que cette œuvre immense deviendra infinie. Et infiniment, son auteur se réincarnera dans chaque lecteur. C'est là son immortalité.

Didier Platteau et Manu Bonmariage, réalisateur du film *Un homme, une ville. Hugo Pratt à Venise* (RTBF, 1980).
© Moulinsart 2016

© Hergé/Moulinsart 2015

Bandeau-titre illustré pour
Les Aventures de Totor, juillet 1926.

TINTIN ET LE CINÉMA

Par Yves Février, Multimedia director chez Moulinsart

Hergé voyait les choses en « mode cinéma » et très rapidement, il a intégré un grand nombre de techniques cinématographiques pour créer *Les Aventures de Tintin*.

Le plus bel exemple à ce titre est le découpage. À l'instar d'un scénariste qui élabore un plan complet de l'histoire avant le tournage par le réalisateur, Hergé découpait ses histoires en séquences (les strips et/ou les planches) et plans (les cases). Le père de Tintin structurait sa planche et positionnait les cases d'une certaine façon en vue de dramatiser l'action.

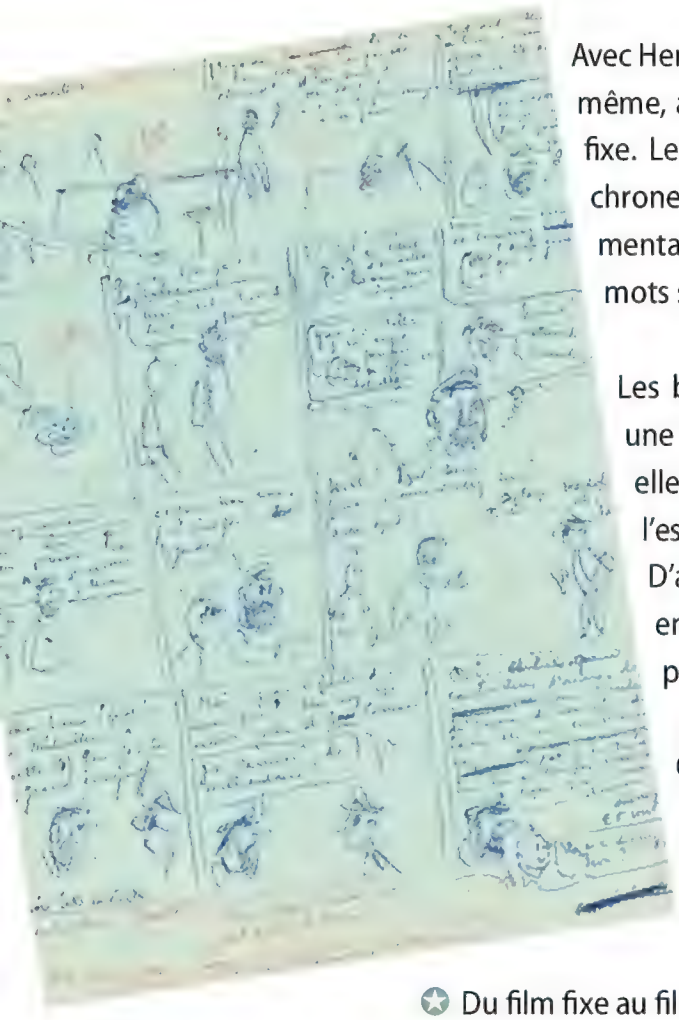
Durant cette étape, il affinait la sélection des plans et les axes de prises de vue (plan américain, gros plans, plan d'ensemble, champ, contre-champ, contre-plongée, plongée), le mouvement des protagonistes, la direction et la vitesse considérées à l'intérieur d'un plan, etc.

C'était véritablement un maître du découpage. Il connaissait aussi l'art séquentiel qui est l'essence même de la bande dessinée. À la fois son propre producteur, réalisateur, scénariste, preneur de son, éclairagiste, ses studios fonctionnaient en quelque sorte comme une « major » de papier !

Cette assimilation de la grammaire cinématographique par Hergé se cristallise aussi par l'utilisation de techniques comme les raccords, le MacGuffin, le flash-back ou encore, le cliffhanger. Mais là où il se révèle

© Hergé/Moulinsart (2016)

encore plus fort, c'est avec le procédé de l'*infilmé* (ce qui est raconté sans image et sans mot et qui s'assimile à l'ellipse) ou l'enchaînement entre deux cases.



Vol 714 pour Sydney,
feuillet de découpage, 1965.

Avec Hergé, le mouvement ou l'action fait partie de l'image même, au lieu d'être du mouvement rajouté à une image fixe. Les phylactères font alors office de dialogues synchrones à l'image et les cursives de voix off ou de commentaires narratifs. Le bruitage quant à lui fait l'objet de mots stylisés.

Les bandes dessinées d'Hergé sont en quelque sorte une fragmentation de l'espace et du temps et par là, elles se rapprochent assez fort du cinéma,… même si l'espace est à la BD ce que le temps est au cinéma. D'autres différences, et pas des moindres, existent entre cinéma et BD, notamment l'attitude du lecteur par rapport à celle du spectateur.

Cette conférence a aussi été l'occasion d'évoquer brièvement les adaptations des *Aventures de Tintin* du papier à l'écran. On citera :

- Du film fixe au film de marionnettes (années 40)
- Des *golden sixties* au début des années 70 :
  les débuts de l'animation, les deux films live avec Jean-Pierre Talbot et les longs métrages produits par Belvision
- *Moi, Tintin* ou Hergé à l'écran…
- Les cousins de Tintin, Quick et Flupke ou les ketjes sur le petit écran
- Les années 90, avec une série animée qui marquera des générations
- Tintin et le XXI^e^ siècle avec la motion capture de Spielberg et Jackson.

© Hergé/Moulinsart 2016

AU SALON
DE
L'ENFANCE

CHRISTIAN JUIN

l'interprète de la « Chanson Tintin », sera présenté à nos amis, en notre stand, demain, jeudi, 7 octobre à 15 heures.

Grande nouvelle, les amis !

Vous savez que la « Chanson de Tintin » vient d'être enregistrée sur disque « Victory » par Christian Juin et le petit Tristan Juin, qui a votre âge. Cette chanson est entraînante, alerte, et vous l'aimerez dès que vous l'aurez entendue.

Or, voyez votre chance ! Demain, jeudi 7 octobre, les deux interprètes de la « Chanson de Tintin » seront à Bruxelles, et nous aurons le plaisir de vous les présenter en notre stand du Salon de l'Enfance (hall n° 2 du Palais du Centenaire, au Heysel).

Christian et Tristan Juin seront interviewés au micro pour votre plus grande joie. Ils chanteront la « Chanson de Tintin » et ils vous la feront chanter tous ensemble. Après quoi, ils signeront leurs disques.

Nous vous invitons à vous trouver très nombreux, demain, jeudi, au Salon de l'Enfance, où nous vous donnons, dès à présent, rendez-vous en notre stand, vers 15 heures. Si vous n'avez pu vous procurer la « Chanson de Tintin », vous trouverez le disque sur place.

A demain, donc, les amis !

Tintin

Article promotionnel pour le disque 78 tours *La chanson de Tintin* paru dans le journal *Tintin*, édition belge du 6 octobre 1954.

DU NEUVIÈME ART AUX VINYLES

Musique et bande dessinée ont toujours fait bon ménage. Du rock au pop, en passant par le jazz le folk ou la variété, les virtuoses du neuvième art n'ont jamais ménagé leurs efforts pour réaliser de belles illustrations pour des pochettes de 45, 33 ou 78 tours microsillons.

Dans ce genre très prisé par les collectionneurs de produits dérivés à l'effigie de leurs héros, on retrouve évidemment des contenus sonores en rapport direct avec les personnages présents sur la couverture du disque. C'est ce que le **bonus audio** de notre revue vous propose ici avec ***La chanson de Tintin*** interprétée par Tristan et Christian Juin. Sortie en 1954 sur disque 78 tours Victory et composée par J. De Smet et F. Siegel, cette curiosité d'un autre âge n'est pas reprise dans le palmarès des chefs-d'œuvre immortels de la chanson française, loin s'en faut (*). Mais elle nous apparaît comme le témoin parfait d'une époque où *l'esprit Tintin* régnait en maître, dans cette immédiate après-guerre, celle où l'homme, triomphant de la barbarie nazie, allait vers des lendemains éternellement chantants…

(*) Pour être complet, signalons encore que ***La chanson de Tintin*** n'est pas la première du genre à célébrer en notes et accords les exploits du petit reporter. Le magazine *Cœurs Vaillants* daté du 31 juillet 1938 propose alors à ses lecteurs la partition de ***La chanson de Tintin et Milou***, une composition d'Henri Colas (1879-1968), le « chantre du foyer chrétien, de la terre et des traditions françaises ». Mais cet autre morceau de bravoure musical ne sera enregistré sur disque 45 tours (Éditions Casterman) qu'en 1959, par Guy Revaldy et une chorale d'amis de Tintin… avec l'orchestre de Bill Woodie…

VICTORY
VICTORY
VICTORY

La chanson de Tintin (2 :44)

(J. De Smet – F. Siegel)

Interprétée par Tristan et Christian Juin
(avec accompagnement d'orchestre)

Tintin, Tintin, Tintin
Un toupet roux des yeux coquins
Toujours escorté de son chien
Quel reporter !

Tintin, Tintin, Tintin
Aussi courageux que malin
Découvrant voleurs et gredins
Pièges et mystères

Rien ne l'effraie tout l'attire
Les pires dangers le font sourire
Et il s'en tire toujours très bien

Tintin, Tintin, Tintin
Débordant de joie et d'entrain
En bateau en avion en train
Parcourt la Terre

Petits gars qui l'jeudi matin
Courez très tôt chez le libraire
Je vais vous parler du copain
À la silhouette extraordinaire
Que vous aimez comme un grand frère

Tintin, Tintin, Tintin
Un toupet roux des yeux coquins
Toujours escorté de son chien
Quel reporter !

Tintin, Tintin, Tintin
Aussi courageux que malin
Découvrant voleurs et gredins
Pièges et mystères

Rien ne l'effraie tout l'attire
Les pires dangers le font sourire
Et il s'en tire toujours très bien

Tintin, Tintin, Tintin
Débordant de joie et d'entrain
En bateau en avion en train
Parcourt la Terre

Il naquit un jeudi matin
Sous la plume adroite et légère
D'Hergé qui s'écria soudain :
Pour qu'il devienne un vrai mousquetaire
Il lui faut un nom populaire

Tintin, Tintin, Tintin
Un toupet roux des yeux coquins
Toujours escorté de son chien
Quel reporter !

Tintin, Tintin, Tintin
Aussi courageux que malin
Découvrant voleurs et gredins
Pièges et mystères

Rien ne l'effraie tout l'attire
Les pires dangers le font sourire
Et il s'en tire toujours très bien

Tintin, Tintin, Tintin
Débordant de joie et d'entrain
En bateau en avion en train
Parcourt la Terre

Sportif et gai
Ami du bien
Il va tout droit sur son chemin
Qui ?
Tintin, Tintin, Tintin

© Hergé/Moulinsart 2016

Le Trésor de Rackham le Rouge, 1944. Première apparition de Tournesol et de son faux col !

TOURNESOL, AVEC OU SANS FAUX COL ?

Avec, assurément !

De la première jusqu'à la dernière case où il apparaît, le professeur Tournesol ne s'en sépare jamais. Il le porte en tout temps et en tous lieux, dans le confinement de la fusée lunaire comme dans la moiteur de la forêt amazonienne.

Vol 714 pour Sydney, 1968. Où le professeur Tournesol se lance dans une périlleuse démonstration d'un sport oublié : la savate !

UN ACCESSOIRE TOUJOURS PRÉSENT

Alors que ce faux col, il l'arbore dès sa première apparition dans *Le Trésor de Rackham le Rouge*, il a fallu attendre les derniers albums pour qu'il s'en trouve partiellement mais involontairement libéré !

Dans *Vol 714 pour Sydney*, une démonstration sportive de haut (!) vol et un court accès de colère font perdre toute retenue à son encolure, alors que dans *Tintin et les Picaros*, son col est subtilisé et exhibé lors d'une rencontre interculturelle d'abord mal engagée.

C'est à chaque fois, de courts mais suffisants moments pour que nous puissions mieux découvrir le modèle du col de chemise que porte le professeur.

Tintin et les Picaros, page 32, case B3.

© Hergé/Moulinsart 2016

Les Bijoux de la Castafiore, 1963.
Où le trouble amoureux du professeur Tournesol se traduit par une projection de bouton de col !

EN Y REGARDANT DE PLUS PRÈS…

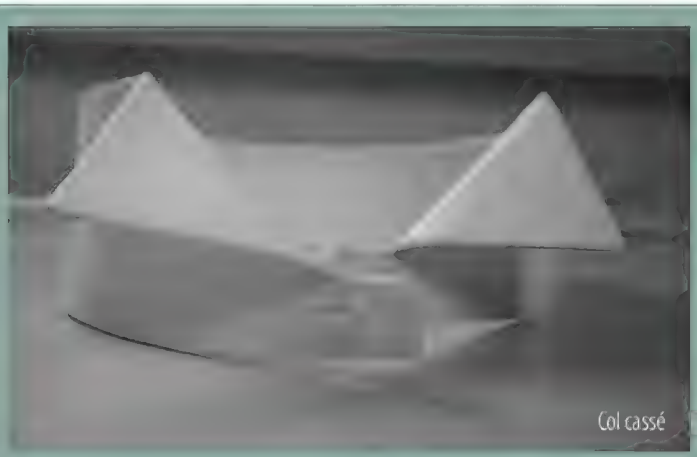
Dans ces quelques cases, nous voyons qu'il est constitué d'une bande de tissu replié de façon à former un revers sur toute sa longueur et qu'il est tenu à la chemise par une boutonnière. À l'avant et aussi à l'arrière du cou, comme un bref épisode des *Bijoux de la Castafiore* nous l'apprend. Un bouton de col éjecté depuis la nuque sous la pression de ses vibrants hommages à la diva, outre la vive émotion de Tournesol, révèle la présence d'une boutonnière arrière.

Puisque boutonné, il s'agit bien d'un col amovible, ce qui lui vaut l'appellation de faux col. Mais sous ses allures bien lisses, c'est un faux dur, en ce sens qu'il est rigidifié et même empesé, car amidonné de façon à rester bien raide en toutes circonstances.

Mais pour vraiment le savoir, il vaut mieux le voir. Et quel autre lieu à Bruxelles pourrait être plus indiqué pour ce faire que le **Musée du Costume et de la Dentelle** ? Une visite dans ses locaux et une recherche dans ses collections de cols vont sans doute confirmer et élargir les premières impressions.

Tel que trouvé dans une des boîtes sorties des réserves du musée, voici un col que le savant professeur ajouterait bien à sa panoplie.

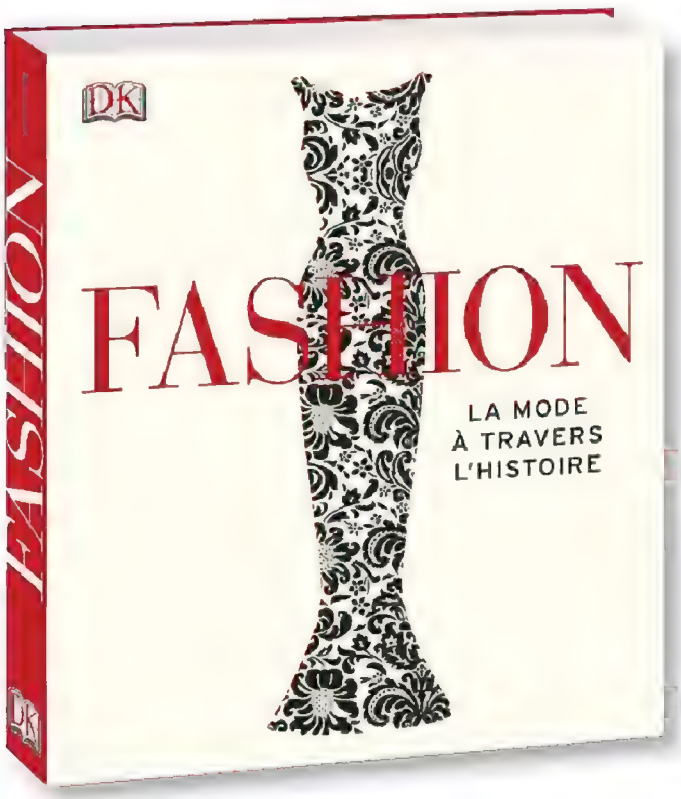
Modèles de faux col photographiés au *Musée du Costume et de la Dentelle*, Bruxelles, 2015.
Photographe : Paul Daelewijn.


Col cassé

Ce col dur rabattu répond au nom de « Double round stiff collar » et correspond assez bien au modèle porté par Tournesol.

Sa vision permet de constater qu'il est constitué d'un pied de col fixé à l'encolure de la chemise et d'un repli de col qui lui donne sa forme et son aspect. Cet examen permet de le caractériser comme étant un faux col droit double ou à revers, remontant car rabattu très haut et à bords arrondis.

Sa manutention (délicate, vu son grand âge) fait apparaître sa rigidité, bien que son tissu soit en coton. Il est dur au toucher; en fait, il est empesé par l'usage de l'amidon destiné à le rendre bien rigide.



HISTOIRE DE COLS

Ensuite, la consultation de documents offre une approche de son histoire, de sa carrière parmi les évolutions et les métamorphoses de la mode masculine.

En fin de compte, un ouvrage de référence émerge du lot, il a pour titre *Fashion – La mode à travers l'histoire* paru aux Éditions Prisma. Ses larges pages recèlent des illustrations bien instructives qui permettent de dater l'apparition du col droit à revers dans le courant de la seconde moitié du XIX^{e} siècle. La première décennie du XX^{e} siècle verra son apogée et chaque décennie suivante sera marquée par son déclin et enfin par sa disparition progressive dans le courant des années 1930-1940 au profit des cols à revers en pointe qui deviennent inamovibles et parties intégrantes des chemises devenues, dès lors, assez semblables à celles que nous portons actuellement.

TRYPHON N'EST PAS À LA PAGE

Quand le professeur Tournesol apparaît pour la première fois, en 1943, dans *Le Trésor de Rackham le Rouge,* sa parure blanche autour du cou est déjà largement démodée, de même que tout son accoutrement. Seuls quelques hommes âgés continuent à suivre le style collet monté. Que déduire de ce détail dans sa mise ?

Manifestement, le professeur n'a pas le souci de suivre les tendances de la mode en cours. Il persiste à porter des tenues qu'il a adoptées au cours des années antérieures à sa participation aux *Aventures de Tintin.*

Il ne fait pas montre non plus d'un grand sens pratique ni de recherche du fonctionnel. Sa connaissance des réalités de la vie quotidienne semble limitée, sinon pourquoi continuerait-il à porter un tel attribut inconfortable qui exige, pour demeurer impeccable et avant sa pose autour du cou, de fastidieuses opérations manuelles de lavage, de blanchiment et de repassage ? Ces tâches seraient-elles du ressort de Nestor ?

En plus, de par la surdité qui l'afflige, Tournesol, avec le col qu'il s'inflige, reste en dehors du monde qui s'agite autour de lui et il se distancie manifestement de son entourage, de son environnement.

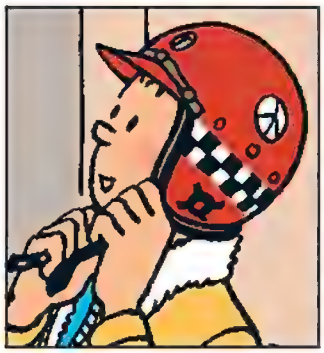
Monsieur Tintin ?... Je réclame ma part du trésor !... Je suis le descendant de Rackham le Rouge !...
Pardon ! c'est moi !
Pardon ! c'est moi !
C'est moi !
Ne l'écoutez pas ! C'est moi !
C'est moi ! Voici d'ailleurs mon arbre généalogique !

Le Trésor de Rackham le Rouge, 1944. Dans le défilé des prétendants à la descendance de Rackham le Rouge, on découvre des adeptes de plusieurs types de col de chemise.

© Hergé/Moulinsart (2016)

COL DÉMODÉ, VISION D'AVANT-GARDE

Dis-moi comment tu te vêts, je te dirai qui tu es. Tel est l'adage que semble avoir appliqué Hergé quand il lui a fallu concevoir les contours physique et psychologique du célèbre professeur.



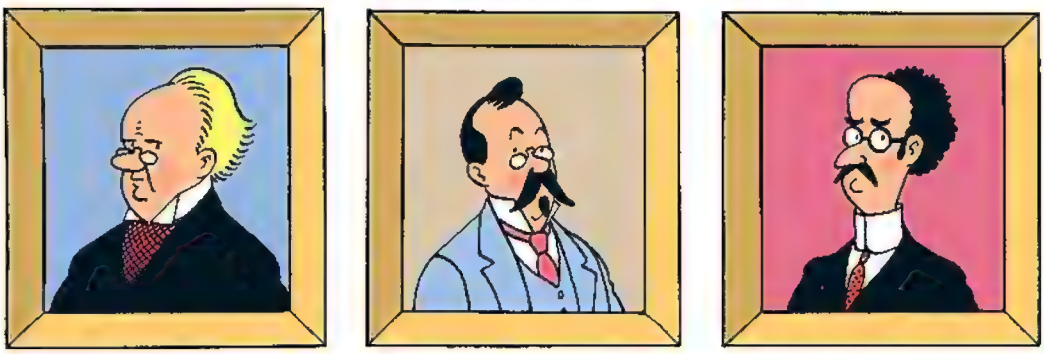
Tintin et les Picaros, détail d'une case de la page 1 de l'album. Où Tintin se révèle être attentif aux modes vestimentaires, contrairement à son ami le professeur Tournesol.

À côté de Tintin, qui vit dans le présent et dans l'action, le dessinateur a créé un personnage de scientifique lunatique, en décalage par rapport à la réalité. Ce qui peut l'amener, par un vol spatial, jusqu'à notre satellite en fusée lunaire tout aussi bien que le ramener, par un vol plané, sur le plancher de la dure réalité après une chute inopinée. À force de prendre du recul, il ne perçoit pas vraiment les pièges et les dangers immédiats.

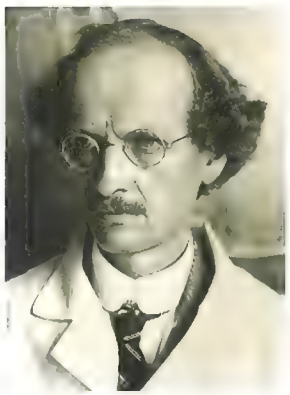
Si le savant est rétrograde dans sa mise, il est alors étonnant et amusant, par contraste, qu'il soit un précurseur et un innovateur dans les domaines scientifique et technique.

Ses confrères scientifiques des années 1930-1940 tels qu'ils apparaissent en portraits dans *L'Étoile mystérieuse* portent également des tenues anachroniques. Leurs cols, en particulier, forment un catalogue des modes antérieures. Se meuvent-ils dans un autre espace-temps, dès lors qu'ils ont la tête dans les étoiles ?

L'Étoile mystérieuse, 1942.
La preuve par l'image que le monde scientifique opte pour les cols de chemise à l'ancienne.



© Hergé/Moulinsart 2016



Le professeur Auguste Piccard, modèle de Tryphon Tournesol, y compris dans le choix de son col de chemise.

Ces hommes de science de papier sont-ils si fantaisistes ? Hergé n'a pas puisé uniquement dans son imagination. Il s'est inspiré des images véhiculées par les médias de l'époque, notamment les photographies du professeur suisse Auguste Piccard, l'inventeur du ballon stratosphérique et du bathyscaphe.

Mais chez ces savants réels ou fictifs, on ne compte aucune invention à leur actif pour faciliter l'entretien des faux cols durs, alors que cela s'avérerait bien utile, si l'on en croit **les instructions pour le lavage et le repassage telles qu'édictées par la vénérable manufacture *The British Van Heusen Company LTD London***.

ENTRETIEN : MODE D'EMPLOI…

Le lavage. Lavez comme habituellement avec des paillettes de savon de bonne qualité. Si nécessaire, brossez légèrement avec une brosse douce, mais évitez d'utiliser des produits de blanchiment. S'ils sont fortement salis, trempez les cols pendant toute une nuit pour éliminer la saleté. Après lavage, les cols blancs *VAN HEUSEN* peuvent être bouillis occasionnellement pendant une demi-heure, en utilisant suffisamment de paillettes de savon pour faire une bonne mousse. Un rinçage minutieux dans l'eau chaude est essentiel à cause de la densité du tissu. Lors du dernier rinçage pour des cols blancs, utilisez *RECKITT'S BLUE*.

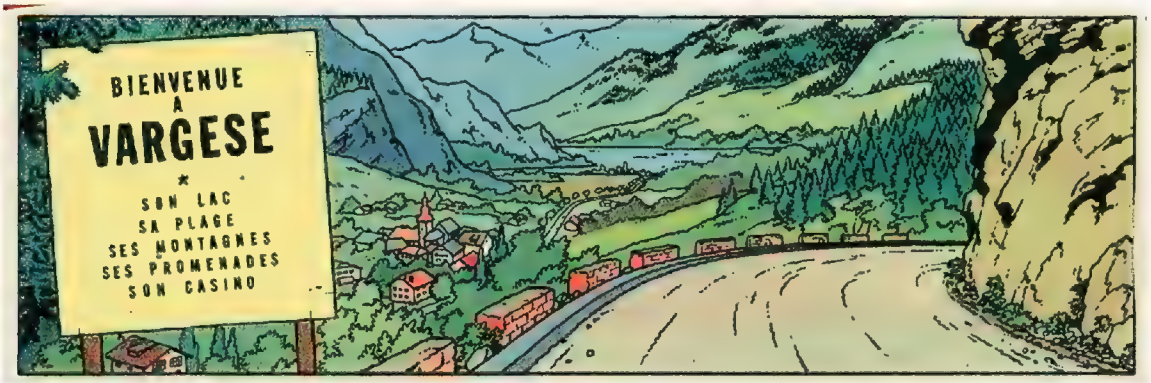
Le lustrage. Pour obtenir une apparence brillante, le col doit, après rinçage, être plongé pendant 2 à 3 minutes dans une solution légère d'amidon. Amidonnez comme suit : mélangez une cuillère à soupe de *ROBIN STARCH* dans de l'eau froide pour réaliser une mousse légère, ensuite ajoutez un demi-litre d'eau bouillante, tout en remuant régulièrement, ensuite refroidissez avec un quart de litre d'eau froide; ou en proportion équivalente. Le col doit ensuite être plongé dans de l'eau claire et chaude, pour éliminer l'excès d'amidon de la surface.

Le repassage. Placez le col à plat, face vers le haut et repassez, tout en humectant beaucoup, avec un fer chaud. Repassez avec vigueur d'un côté à l'autre du col (pas dans le sens de la longueur), jusqu'à ce que, par une pression croissante, le col devienne plus sec et qu'un brillant satisfaisant soit obtenu en surface.

Pliez à la main uniquement.

Compte tenu de la multiplicité et la complexité des tâches à faire opérer par une machine, on peut comprendre qu'il était sans doute plus aisé d'inventer les chemises à cols souples et inamovibles !

© Paul Daelewijn



Case introductive de la prépublication de *Tintin au Tibet* dans le journal *Tintin* belge du 17 septembre 1958.

ALBUMS À LA LOUPE

***La revue des Amis du Musée Hergé* a le grand plaisir de vous proposer une série d'articles rédigés par deux de nos plus fins limiers de la case et de la bulle : Philippe Fontaine et Guillaume Lavie. Inlassablement, avec une passion dévorante et une patience à toute épreuve, ils analysent, comparent, soupèsent et disséquent les différents épisodes des aventures de Tintin dans leur version album et leur prépublication dans le journal *Tintin*. Le résultat de leurs travaux est à découvrir de toute urgence et à déguster sans modération !**

TINTIN AU TIBET

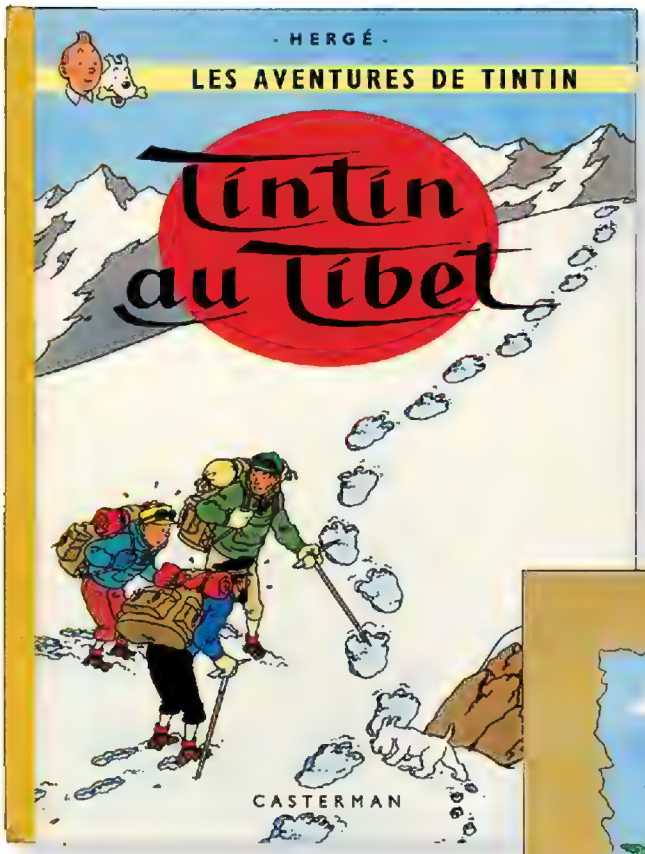
La vingtième aventure de Tintin et Milou, intitulée *Tintin au Tibet*, a été publiée dans le journal *Tintin* belge du 17 septembre 1958 au 25 novembre 1959. Au total, 63 planches ont paru. Il n'est pas ici question de relever les différences entre la version « feuilleton » et la version « album ». Signalons seulement deux modifications importantes : d'une part la première bande de la planche 1 a été supprimée pour faire place au titre, et d'autre part la quatrième bande de la planche 37, ainsi que les trois premières bandes de la planche 38 ont été purement et simplement confisquées pour ramener le récit au format standard de 62 planches.

Le dernier strip de la planche 37 tel qu'il apparaît dans le journal *Tintin*.

© Hergé/Moulinsart 2018

Les éditions originales

L'album est édité par Casterman en 1960. Il fait l'objet d'un tirage de luxe hors commerce de 100 exemplaires, tous signés par Hergé. Le dos carré est habillé de toile jaune, et les plats sont pelliculés. Le second plat est de type « B29 »[1] .



Couverture du tirage de luxe hors commerce.

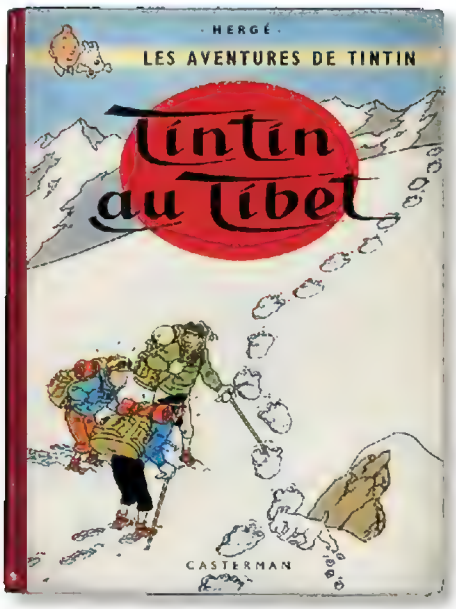
Il a été tiré de cet ouvrage
cent exemplaires
de luxe hors commerce,
numérotés sur presse de 1 à 100
et revêtus
de la signature de l'auteur.

Exemplaire nº 29

Justificatif du tirage de luxe, signé par Hergé.

Le second plat B29 du tirage de luxe.

(1) Selon le classement réalisé par Michel Béra, Michel Denni et Philippe Mellot pour leur *BDM Trésors de la Bande Dessinée.*



L'édition courante, quant à elle, comporte des plats non pelliculés et un dos rond recouvert de papier ligné rouge, couleur choisie par Hergé lui-même, ainsi qu'il l'indique à Louis-Robert Casterman dans une lettre du 1er décembre 1959.

À l'époque, deux imprimeurs se partagent la réalisation des albums en langue française : **Casterman** à Tournai pour la Belgique, et **Danel** à Loos (Nord) pour la France. Mis à part la mention qui figure au bas de la page 62, un élément singulier permet de distinguer les deux éditions originales. Les pages de garde sont bleu clair et présentent les portraits de nombreux personnages apparus dans *Les Aventures de Tintin*. Si vous ouvrez l'album belge, le premier portrait que vous découvrirez, en haut de la première page de garde, est celui du capitaine Haddock sur le pont d'un navire, une bouteille de whisky à la main, alors que dans l'album français, c'est le portrait de Tintin habillé en cow-boy qui apparaît derrière la couverture. Les pages de garde sont donc réparties différemment. Mais le plus curieux est un détail dissimulé dans le portrait des Dupondt, juste sous celui du capitaine. Dans l'édition française, la mention « Redoutable » est visible sur le béret des deux marins d'eau douce, alors qu'elle a été effacée dans l'édition belge. Par la suite, cette inscription disparaîtra tout à fait des éditions belges, sans doute afin de faciliter l'internationalisation des albums, alors qu'elle continuera à figurer sur les albums imprimés par Danel.

Le nom *Redoutable* est visible sur le béret des Dupondt (Danel).

Le nom *Redoutable* a été effacé sur le béret des Dupondt (Casterman).

© Hergé/Moulinsart 2016

Quelques exemples de la documentation fournie par *Air-India*.

Air-India ou *Indian Airways* ?

Au début de l'année 1958, Hergé sait qu'il va envoyer Tintin, Milou et Haddock au Népal et au Tibet. C'est à la compagnie aérienne AIR-INDIA qu'il adresse une demande de documentation. Il obtient ainsi des photos et des dépliants qui lui apportent tous les détails sur le Lockheed L 049 *Constellation*, le Douglas DC 3, les couleurs et le logotype de la compagnie.

Il remercie Monsieur Charles G.R. Angerhausen, le directeur commercial d'AIR-INDIA pour le Benelux, en ces termes : « J'espère avoir, un jour, l'occasion de vous faire l'un ou l'autre plaisir, en échange du service que vous m'avez si aimablement rendu ».

Croquis préparatoire sur calque pour *Tintin au Tibet* réalisé par Michel Demarets.

AIR-INDIA International

Member of I. A. T. A.

Bruxelles, le 2 décembre 1958
BRU/CA/DK/1633/58

Monsieur HERGE,
162, Avenue Louise
Bruxelles

Cher Monsieur,

C'est avec vif plaisir que nous avons pris connaissance des aventures de notre ami Tintin au Tibet. Nous avons également été très heureux d'apprendre que les services de notre Compagnie lui sont devenus familiers.

Pourrions-nous vous demander de nous envoyer, si possible, un exemplaire des numéros de "Tintin" relatant son équipée en Inde?

En vous remerciant vivement de votre précieuse collaboration, nous vous prions d'agréer, cher Monsieur, l'assurance de nos sentiments très distingués.

AIR-INDIA
INTERNATIONAL
Charles G. [illegible]HAUSEN
REPRÉSEN[illegible] BENELUX

Téléphone : 12.87.85
Telex : 538

BRUXELLES-BRUSSEL
Shell Building (Rooms 178-180)
47 Cantersteen

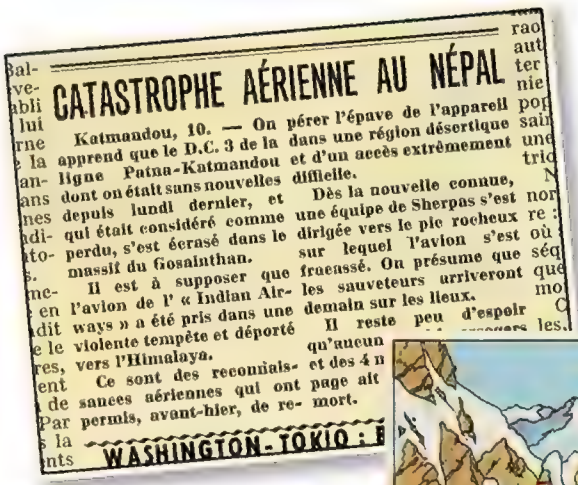
Cables : AIRINDIA

3/12/58

Lettre de M. Charles G.R. Angerhausen du 2 décembre 1958. L'aventure tibétaine de Tintin vient de débuter en feuilleton.

Curieusement — alors qu'en décembre 1958 Hergé a fait parvenir à son interlocuteur les 12 premières pages de l'aventure parues dans le journal *Tintin*, puis, à n'en pas douter, un exemplaire de l'album lors de sa parution en 1960 — c'est en 1964 que les responsables d'*Air-India* s'émeuvent de l'accident relaté dans l'article de presse figurant en page 2 de *Tintin au Tibet*. Pourtant, il y est question de l'*Indian Airways*. Mais le sagittaire stylisé, emblématique d'*Air-India*, figure bien sur l'épave de l'avion dans le superbe dessin de la page 28.

L'article mentionne l'*Indian Airways*.



CATASTROPHE AÉRIENNE AU NÉPAL

Katmandou, 10. — On apprend que le D.C. 3 de la ligne Patna-Katmandou dont on était sans nouvelles depuis lundi dernier, et qui était considéré comme perdu, s'est écrasé dans le massif du Gosainthan.

Il est à supposer que l'avion de l' « Indian Airways » a été pris dans une violente tempête et déporté vers l'Himalaya.

Ce sont des reconnaissances aériennes qui ont permis, avant-hier, de repérer l'épave de l'appareil dans une région désertique et d'un accès extrêmement difficile.

Dès la nouvelle connue, une équipe de Sherpas s'est dirigée vers le pic rocheux sur lequel l'avion s'est fracassé. On présume que les sauveteurs arriveront demain sur les lieux.

Il reste peu d'espoir qu'aucun et des 4 n page ait mort.

WASHINGTON-TOKIO :

Le sagittaire emblématique d'*Air-India* est bien visible sur le gouvernail de l'avion accidenté.

En conséquence, et pour ne pas froisser ceux qui l'ont si complaisamment aidé six ans auparavant à préparer cette aventure, Hergé demande à Casterman d'apporter « trois corrections à toutes les éditions à venir de l'ouvrage précité ». La première correction porte sur le contenu de l'article de presse de la page 2, case 1 : « Indian Airways » devient « Sari Airways ». Les deux autres corrections sont d'ordre purement graphique : Hergé va modifier un détail du dessin pour faire disparaître le sagittaire du gouvernail de l'épave aux pages 28 et 32.

CASTERMAN

SOCIÉTÉ ANONYME

ÉDITEURS

TOURNAI • BELGIQUE

(: (069) 241.41 (4 lignes)

ϟ : CASTEREDIM, Tournai

DÉP. : Ed. PS.MJD

TOURNAI, LE 7 février 1964
28, rue des Sœurs Noires

Monsieur Georges REMI,
Studios Hergé
162, Avenue Louise,
BRUXELLES 5.

Cher Monsieur Remi,

Votre lettre du 6 févr
à apporter à toutes les éditions
a eu toute notre attention. Nous
tant pour les rééditions des albu
dans la presse.

Veuillez agréer, Cher M
sentiments les meilleurs.

SIÈGE SOCIAL : 28, RUE DES SŒURS NOIRES, TOURNAI / ((RÉSEAU 069) 24
DÉPOSITAIRE POUR LA FRANCE : MAISON CASTERMAN, PARIS, 66, RUE BONAP

Réponse de Pierre Servais à Hergé du 7 février 1964.

AIR-INDIA

Member of I.A.T.A.

Bruxelles, le 8 février 1964
BRU/CA/dw/2855/63

Studios HERGE
Avenue Louise, 162
BRUXELLES 5.

A l'attention de Monsieur G. REMI

Monsieur,

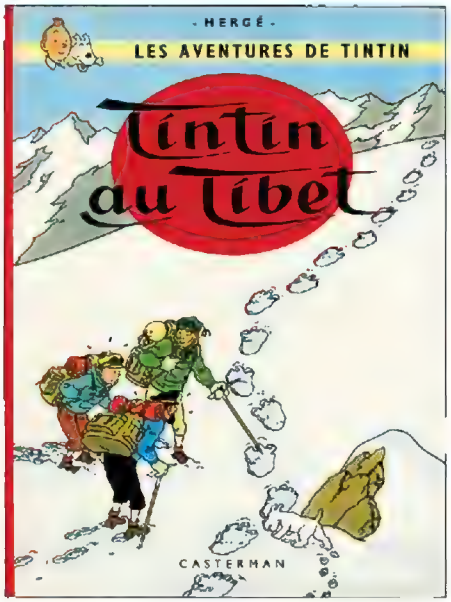
Nous accusons bonne réception de votre lettre du 7 février 1964, avec annexe, et vous remercions de l'action prise.

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

A I R - I N D I A,

Charles G.R. ANGERHAUSEN,
Sales Manager Benelux.

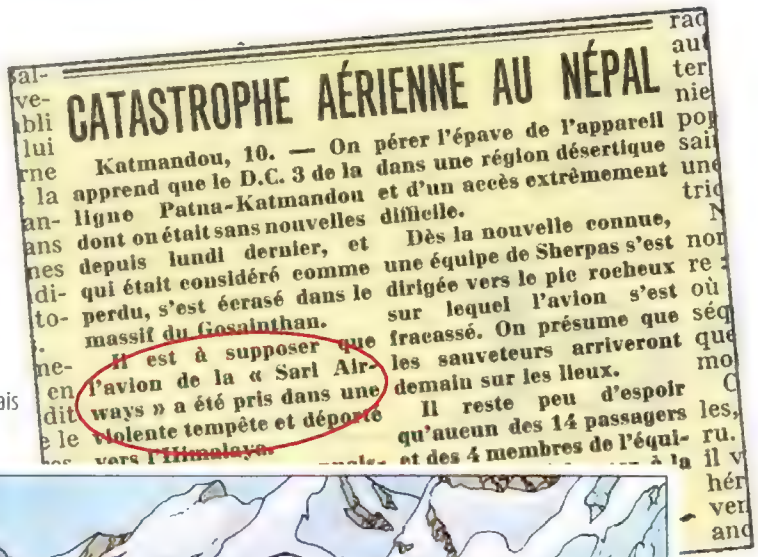
Réponse de Charles G.R. Angerhausen à Hergé du 8 février 1964.



Couverture de la nouvelle édition avec dos carré imprimé (1964).

De nouvelles éditions modifiées

C'est donc à partir de 1964 que ces modifications sont effectives. Elles apparaissent dans la première édition avec un dos carré rouge sur lequel sont imprimées les mentions *Hergé - Les Aventures de Tintin / Tintin au Tibet* . La couverture de cet album n'est pas pelliculée, et le second plat est de type B35[2].



CATASTROPHE AÉRIENNE AU NÉPAL

Katmandou, 10. — On apprend que le D.C. 3 de la ligne Patna-Katmandou dont on était sans nouvelles depuis lundi dernier, et qui était considéré comme perdu, s'est écrasé dans le massif du Gosainthan.

Il est à supposer que l'avion de la « Sari Airways » a été pris dans une violente tempête et déporté vers l'Himalaya.

Dès la nouvelle connue, une équipe de Sherpas s'est dirigée vers le pic rocheux sur lequel l'avion s'est fracassé. On présume que les sauveteurs arriveront demain sur les lieux.

Il reste peu d'espoir qu'aucun des 14 passagers et des 4 membres de l'équi-

Page 2, case 1 : l'article mentionne désormais une compagnie fictive : la *Sari Airways*.

Page 28, case 4 et page 32, case 5 : un nouveau logo figure sur le gouvernail de l'avion accidenté. Cependant, on observera que seul le trait noir semble avoir été modifié, le coloriage initial est encore visible en dessous.

[2] Attention : les premiers B35 à dos rond en papier rouge ne contiennent pas encore ces modifications.

© Hergé/Moulinsart 2016

Il est amusant de noter que malgré la demande explicite d'Hergé à son éditeur, TOUTES les éditions n'ont pas été modifiées, comme en atteste la version anglaise de l'album qui, encore aujourd'hui, mentionne toujours l'*Indian Airways* dans l'article de la page 2, alors que les dessins des pages 28 et 32 sont bien conformes à la nouvelle version sans le sagittaire.

AIR-INDIA

. Member of I.A.T.A.

Bruxelles, le 12 mai 1964
BRU/CA/dw/468/64

Studios Hergé
Avenue Louise, 162
BRUXELLES 5.

A l'attention de Monsieur G. Remi

Monsieur,

Je vous accuse réception de votre lettre du 8 mai dernier, ainsi que du nouvel exemplaire de TINTIN AU TIBET, qui vient de sortir.

J'ai bien noté les modifications aux pages 2, 28 et 32 et je pense que ma Direction se déclarera satisfaite.

Je vous remercie en tout cas de votre collaboration et vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de ma considération distinguée.

A I R - I N D I A ,

Charles G.R. ANGERHAUSEN,
Directeur Benelux.

BRUXELLES - BRUSSEL
56, Ravenstein
Banque : Lloyds Bank Brussel

Cables: AIRINDIA

Lettre de Charles G.R. Angerhausen à Hergé du 12 mai 1964. Tout est bien qui finit bien !

Un autre détail semble avoir jusqu'à présent échappé à la vigilance du dessinateur, des responsables de la compagnie aérienne indienne et des pinailleurs de tous poils. Regardez bien la page 58, case 5. Le DC 3 plongé dans la tempête porte sur sa carlingue le nom d'*Air-India*, et le sagittaire est bien reconnaissable sur son gouvernail. En toute logique, il faudrait aller jusqu'au bout du souhait d'Hergé de complaire aux gens d'Air-India et être cohérent avec les trois modifications apportées. Mais a-t-on le droit de modifier un dessin d'Hergé, même pour la bonne cause ?

VT-DRO
DRO
J'avais donc pris, à Patna, l'avion pour Katmandou. Il faisait un temps magnifique et tout le monde, à bord, était de bonne humeur. Mais, peu avant l'arrivée, nous avons été plongés dans une violente tempête.

Le nom de la compagnie *Air-India* et son sagittaire sont toujours bien visibles dans les éditions actuelles.

Une édition rare

Le 20 janvier 1971, Hergé et ses collaborateurs des Studios rendent visite aux ateliers des Éditions Casterman, sur le site du Quartier Industriel de Tournai, pour y découvrir la nouvelle rotative n° 1, qui imprime les albums de *Tintin au Tibet*. À cette occasion, Louis-Robert Casterman demande à son auteur vedette de réaliser « une dédicace spéciale à l'intention du personnel de la Maison ».

CASTERMAN S.A.

7500 TOURNAI, 4 février 1971
RUE DES SŒURS-NOIRES 28

DIRECTION

STUDIOS HERGE
Avenue Louise, 162
1050 - BRUXELLES

Cher Monsieur Hergé,

J'ai bien reçu ce jour le dessin que vous m'avez fait parvenir.

Il est épatant : je tiens, au nom de tout le personnel de la Maison, à vous en remercier très vivement.

Comme je vous l'avais dit, nous avons l'intention de faire une sorte d'édition spéciale d'un de vos albums, au début duquel nous mettrons le dessin en question (je vous en ferai parvenir quelques exemplaires) .

Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour vous dire que le personnel dans son ensemble a été extrêmement sensible à votre visite et à l'intérêt que vous avez porté aux différents stades de notre fabrication.

Recevez, [illegible] mes remerciements Cher Monsieur Hergé, et croyez à l'assurance de mes sentiments dévoués.

Jean-Paul CASTERMAN

Réponse de Jean-Paul Casterman à Hergé du 4 février 1971.

STUDIOS HERGÉ
S.C.

AVENUE LOUISE 162 · BRUXELLES 5 · TÉL. 49.20.42

Le 26 janvier 1971

H/b

Monsieur Louis-Robert CASTERMAN
rue des Sœurs Noires 28
7500 TOURNAI

Cher Monsieur Casterman,

Entre notre retour de Tournai, mercredi dernier, et mon départ pour Paris, le lendemain matin, je n'ai pas eu le temps de vous redire nos remerciements, fût-ce en quelques lignes.

Et d'ailleurs, même aujourd'hui, comment exprimer tant de choses en quelques lignes ?...

L'accueil de vous tous à nous tous fut d'une gentillesse extrême. La visite de la Maison, la découverte de l'extraordinaire rotative, le repas si délectable et si amical : autant de thèmes qui n'ont pas fini d'alimenter les conversations aux Studios Hergé.

Parmi les meilleurs moments de cette heureuse journée, je citerai la rencontre avec votre Père, à qui je vous demande de transmettre mon respectueux et fidèle souvenir.

Je songe au dessin "collectif" que j'ai promis : il sera un témoignage (insuffisant) de sympathie personnelle, mais aussi le reflet d'un sentiment non moins "collectif".

Encore un très grand et très sincère merci.

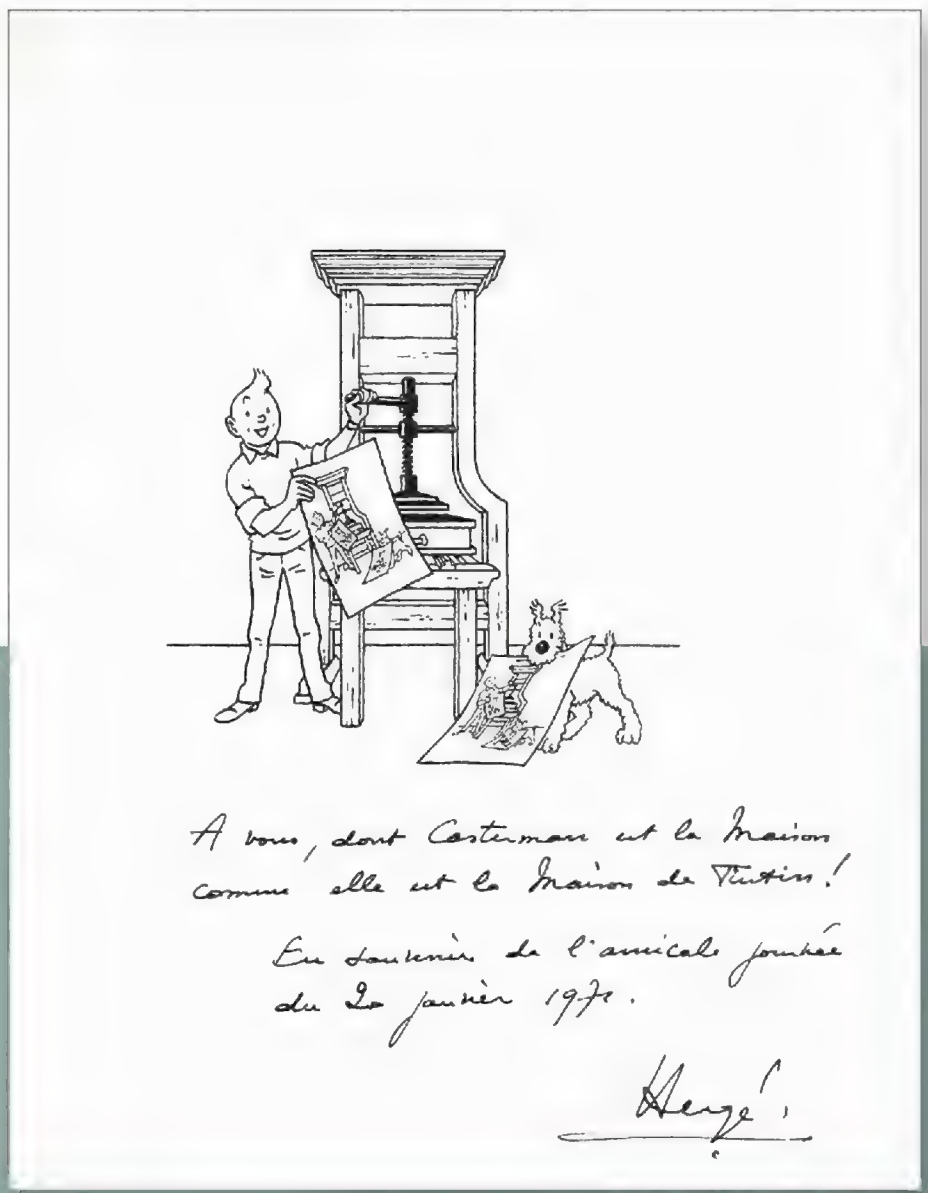
Hergé.

C.C.P. 175.74 · SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BANQUE 915 951 · R.C.B. 224.435

Lettre de remerciement d'Hergé à Louis-Robert Casterman du 26 janvier 1971.

Hergé, enchanté de l'accueil dont son équipe et lui-même ont fait l'objet à Tournai, souscrit bien volontiers à cette requête, et le 30 mars de la même année, chaque membre du personnel des établissements Casterman reçoit un exemplaire du tirage spécial de l'album *Tintin au Tibet*.

Imprimée à une centaine d'exemplaires, la dédicace d'Hergé figure sur une page supplémentaire fixée à la page de titre par une bande de colle. Cette page contient un dessin représentant Tintin devant une presse à bras surmontant un texte manuscrit et signé. Le second plat de ce tirage est de type « B39 ».


A vous, dont Casterman est la Maison
comme elle est la Maison de Tintin !
En souvenir de l'amicale journée
du 20 janvier 1970.
Hergé

La dédicace d'Hergé aux membres du personnel Casterman.

Un album publicitaire

L'AX est une automobile citadine conçue par le constructeur français Citroën. Avec ses quelque 2 500 000 exemplaires produits de 1986 à 1999, l'AX est la 2e voiture la plus fabriquée par Citroën après la 2CV (1948-1990). En 1988, la marque aux chevrons communique beaucoup sur sa pénétration du marché chinois. C'est dans ce contexte qu'un album de Tintin est distribué cette année-là dans tout le réseau Citroën de France.

Il s'agit d'un album broché, sans pages de garde, qui comporte une page de faux-titre originale présentant le visuel des publicités de l'époque: un petit enfant chinois au visage grave, faisant le signe de la victoire, surmonté du slogan « Révolutionnaire ! » Le second plat est de type « C8 », sans code-barres, avec la mention « Cet album ne peut être vendu ». Le bandeau de papier qui entoure l'ouvrage fait référence à la voiture précitée.

L'album souple entouré de son bandeau (1988).

La page supplémentaire ajoutée au début de l'album.

Un nouvel habillage cosmétique

À partir de 1987, l'éditeur Casterman modifie la graphie de son nom sur toutes ses publications. Jusque-là, le mot s'écrivait en lettres capitales, maigres et sans empattement (CASTERMAN). Pour rajeunir son image, l'éditeur va utiliser des minuscules grasses (**casterman**). Au fur et à mesure des rééditions, les albums de Tintin vont voir leurs couvertures ornées de ce nouveau motif. Le premier *Tintin au Tibet* ainsi paré présente un second plat de type « C8 ». Ce n'est qu'à l'aube du XXI[e] siècle que la page de titre des albums sera elle aussi modifiée pour accueillir le nouveau logotype de l'éditeur.

En prévision de sa joyeuse entrée dans le XXI[e] siècle, Casterman opère une refonte importante de tous ses albums de bande dessinée cartonnés. Le format est légèrement réduit, passant de 304 x 231 mm à 302 x 226 mm, et le mode de reliure change : alors qu'auparavant les 64 pages étaient rassemblées en un seul cahier avec une couture entre les pages 30 et 31, les nouveaux albums sont constitués de 4 cahiers de 16 pages. Le changement le plus visible, lorsque nous alignons nos albums sur une étagère, concerne le dos des livres : après 35 ans d'usage, le texte en est profondément modifié. Le titre se trouve en bas de l'album et le nom de l'auteur et de la série en haut, ce qui donne : « TINTIN AU TIBET / HERGÉ • LES AVENTURES DE TINTIN », le tout surmonté d'une pastille noire dans laquelle s'inscrit le numéro de l'opus en réserve blanche. Le second plat présente les albums de la série sur 4 lignes de 6 vignettes. Comme le *BDM* n'en fait aucune mention, nous prenons l'initiative de nommer ce type de plat « D » et nous établissons l'incrémentation en fonction du nombre de fac-similés des premières éditions en couleur annoncés. Ainsi le « D1 », apparu en l'an 2000, ne mentionne que le fac-similé de *L'Île Noire*, publié en 1996.

À l'arrière des albums, une nouvelle présentation des *Aventures de Tintin* (4[e] plat D1, 2000).

© Hergé/Moulinsart 2016

Quand lama se rit…

Le mot « lamaserie » désigne un monastère de lamas ou prêtres de Bouddha, au Tibet et en Mongolie. Ce mot aurait été introduit en 1850 par Victor Hugo avec un seul S, mais le dictionnaire *Robert* en 9 volumes indique (en tout petit) que l'on écrit aussi « lamasserie ». C'est sans doute influencé par la phonétique du mot qu'Hergé l'écrit avec deux S aux pages 43, 45 et 47.

Page 43, case 9.

Page 43, case 10.

Et voilà que 45 ans après la parution de l'album, un responsable des Éditions Casterman décide de corriger ce mot en lui retirant un S pour le rendre conforme à l'orthographe recommandée par les dictionnaires ! La première édition connue qui introduit cette correction date de 2006 et porte un second plat « D9 ». Les cases 9 et 10 sont rectifiées à la page 43.

Dans les éditions récentes, l'erreur est corrigée.
Page 43, case 9.

Page 43, case 10.

© Hergé/Moulinsart 2016

Mais alors, pourquoi ce correcteur n'est-il pas allé plus loin ? En effet, le mot « lamaserie » est encore utilisé avec deux S aux pages 45 (case 6) et 47 (case 10) et, personne ne semble l'avoir remarqué. Aussi, les deux orthographes coexistent dans le même album, contre toute logique.

En conclusion

Tintin au Tibet est incontestablement un des chefs-d'œuvre d'Hergé. Étant un des derniers titres de la série, l'album a connu fort peu d'évolutions, comme nous venons de le constater. Cependant, nous ne pouvons nous empêcher de croire que, dans un souci de cohérence, une ultime correction qui aurait pour objet d'uniformiser les quatre occurrences du mot « lamaserie » serait la bienvenue. Un responsable des Éditions Casterman lira peut-être un jour ces lignes…

Quant à l'oubli du nom « Air-India » sur l'avion de la page 58, il nous montre que l'exigence et le souci du détail qui caractérisaient Hergé n'étaient pas sans faille, et que le Maître de la ligne claire pouvait, lui aussi, être étourdi comme tout un chacun.

Enfin, nous pouvons dire qu'il existe trois versions de *Tintin au Tibet* :

› La première version « Indian Airways » (1960)
› La version corrigée « Sari Airways » (à partir de 1964)
› La version « lamaSerie » (à partir de 2006).

© Hergé/Moulinsart 2016

À L'ÉPAULE DE MOUTON… QUAND HERGÉ PASSE À TABLE, IL DESINE !

Terre d'Europe, une revue trimestrielle internationale pour la défense de « l'Europe », consacrait son numéro d'avril 1962 au thème « L'Europe à Bruxelles ».

Dans son sommaire, on trouve des sujets politiques et économiques, des essais, des reportages sur l'art et enfin une rubrique sur… le luxe à Bruxelles. C'est dans cette dernière partie que les tintinophiles vont trouver leur bonheur avec un reportage signé par le journaliste René Langeais.

Le personnel du restaurant *À l'épaule de mouton* pose devant le célèbre établissement, Bruxelles, années trente.

© Ch. Laveyne

Pages extraites de la revue *Terre d'Europe*, avril 1962.

NEW YOR
Herald
European Edition Published
PARIS, THURSDAY, JANU

BRUSSELS AFTER DARK
By ART BUCHWALD
No Legion of Honor

Swansea
To N
In

chez

" the best restaurant in Europe... "

Chantraine
L'Epaule de Mouton
RESTAURANT

Josephine Bacher ayant, à sa droite Charles Breisdorf et à sa gauche, Désiré Denuit. Au premier plan, à gauche : Pierre Vandendries et Olivier Dalville

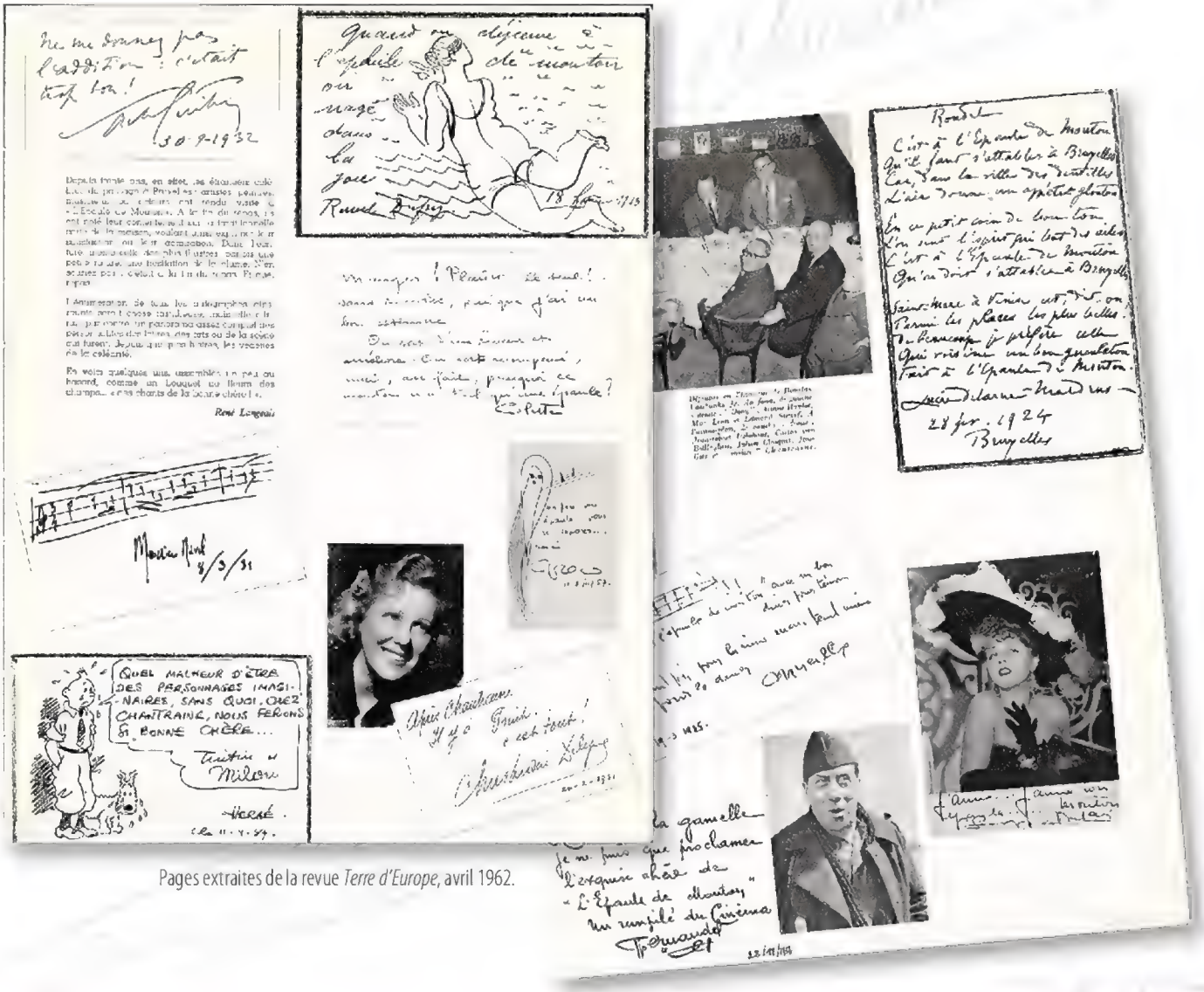
Dans la petite rue des Harengs, menant à la Grand-Place, combien d'amateurs de la bonne chère passent, chaque jour, devant un restaurant d'apparence modeste, ignorant peut-être qu'il est un des hauts lieux de la gastronomie mondiale.

Bâtie en l'An de Grâce 1660, sur l'emplacement du fameux « Cabaret de Charles-Quint », la maison n'a cessé d'héberger, depuis trois siècles, un restaurant. Depuis plus de cinquante ans, il est dirigé par la famille Chantraine dont Charles, le descendant actuel, en a fait, de l'avis unanime des plus fins gourmets, le premier restaurant du monde.

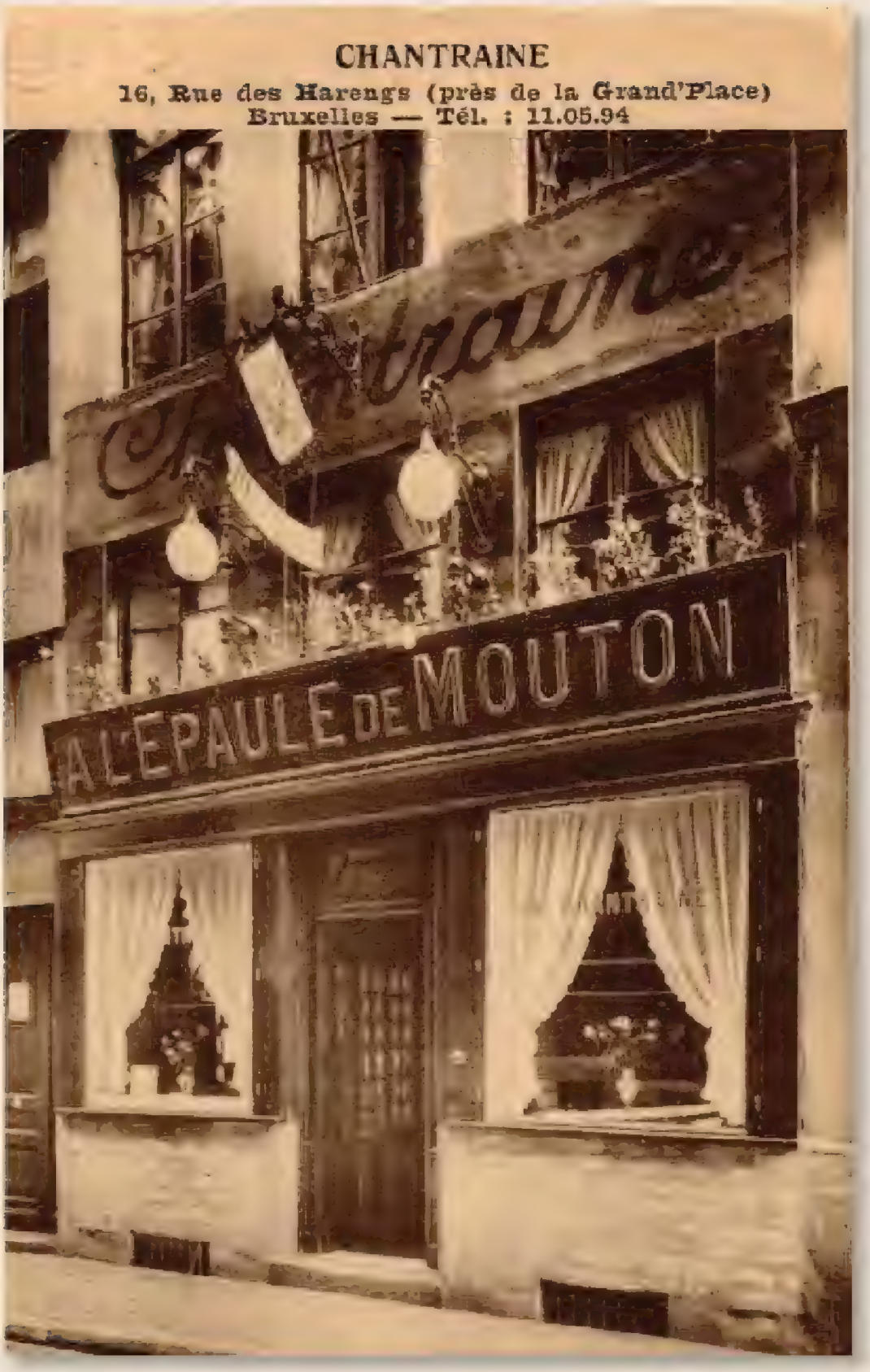
13

Intitulé ***Chez Charles Chantraine***, l'article abondamment illustré nous fait découvrir un restaurant qui fut un très haut lieu de la gastronomie durant plusieurs décennies.

Mondialement connu, ***L'épaule de mouton*** était situé à deux pas de la Grand-Place de Bruxelles, dans une bâtisse construite en 1660. Ce rendez-vous des fins gourmets vit débarquer une foule de célébrités. Et dans le livre d'or de ce temple de la bonne cuisine, des signatures prestigieuses, accompagnées de commentaires et de dessins de personnalités aussi riches que diverses : les peintres Raoul Dufy et Maurice de Vlaminck, les chanteuses Mireille et Juliette Gréco, mais aussi des vedettes comme Fernandel, Suzy Delair ou Douglas Fairbanks Junior, de grands auteurs comme Sacha Guitry, Colette, Lucie Delarue-Mardrus ou encore de grands musiciens comme Maurice Ravel, etc.


Ne me donnez pas l'addition : c'était trop bon !
30-9-1932
Quand on déguste l'épaule de mouton au vinaigre dans la joie
Raoul Dufy
Un vinaigre ! Plaisir de vous !
Rodez
C'est à l'Epaule de mouton qu'il faut s'attabler à Bruxelles
Maurice Ravel
8/3/31
QUEL MALHEUR D'ÊTRE DES PERSONNAGES IMAGINAIRES, SANS QUOI, CHEZ CHANTRAINE, NOUS FERIONS GRANDE CHÈRE...
Hergé
Après Chambord
Fernandel
Juliette Gréco

Pages extraites de la revue *Terre d'Europe*, avril 1962.



La façade du restaurant *À l'épaule de mouton*, Bruxelles, années trente.

© Ch. Laveyne

Cerise sur notre gâteau de fans inconditionnels de Tintin : un dessin d'Hergé, plein de fraîcheur et de spontanéité, témoignant de son passage à ***L'Épaule de mouton*** le 11 avril 1937.

QUEL MALHEUR D'ÊTRE DES PERSONNAGES IMAGI-NAIRES, SANS QUOI, CHEZ CHANTRAINE, NOUS FERIONS BONNE CHÈRE....
Tintin et Milou
HERGÉ.
Ce 11.4.37.

De passage à *L'Épaule de mouton*, Hergé réalise en 1937 cet amusant dessin de Tintin et Milou, très tristes de ne pouvoir se régaler comme leur créateur dans cet excellent restaurant bruxellois.

Une dizaine d'années plus tard, c'est le non moins réputé Edgar Pierre Jacobs qui signe une magnifique composition en couleur tout à la gloire du fameux restaurant.

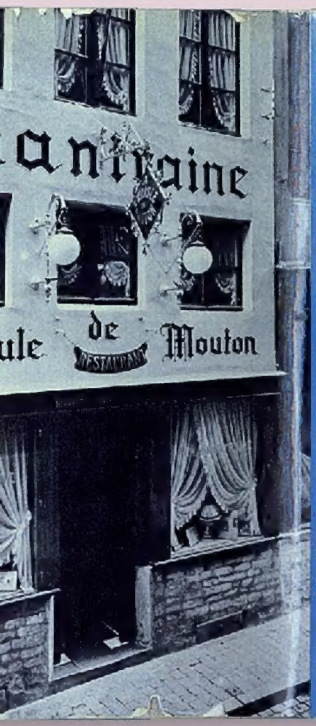
ALLO!...MORTIMER?..... COMMENT?.... VOUS VENEZ DE FAIRE UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE ?... S'AGIRAIT-IL D'UN NOUVEL ESPADON, PAR HASARD ?....
MIEUX QUE ÇA! MON CHER BLAKE. JE VIENS DE DÉCOUVRIR...." L'ÉPAULE DE MOUTON„ !!!! IL S'AGIT DE... MAIS, CHUT! ON POURRAIT NOUS ENTENDRE...
TIENS...TIENS!...
Monsieur Chantraine en toute sympathie.
E. P. Jacobs
3-10-49

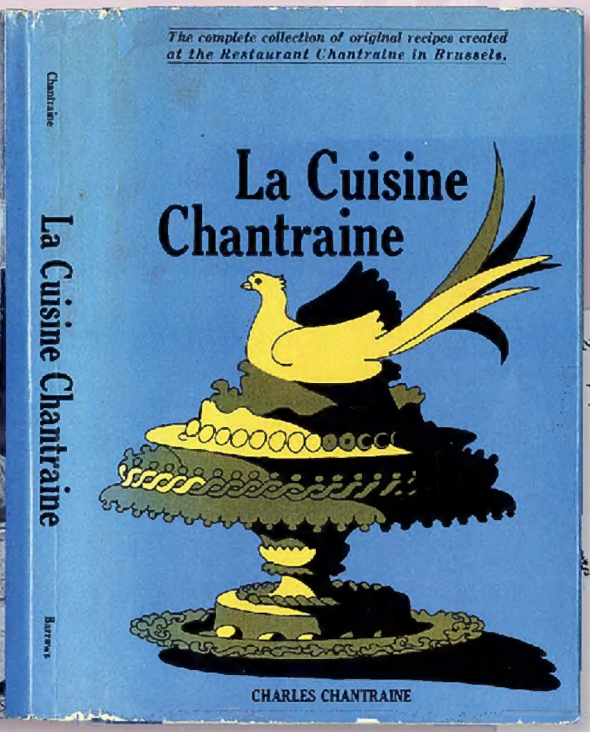
En 1949, Blake, Mortimer et Olrik, les héros d'Edgar Pierre Jacobs, sont eux aussi convoqués pour vanter les mérites de *L'Épaule de mouton*.

© Éditions Blake et Mortimer /Studios Jacobs Dargaud - Lombard.

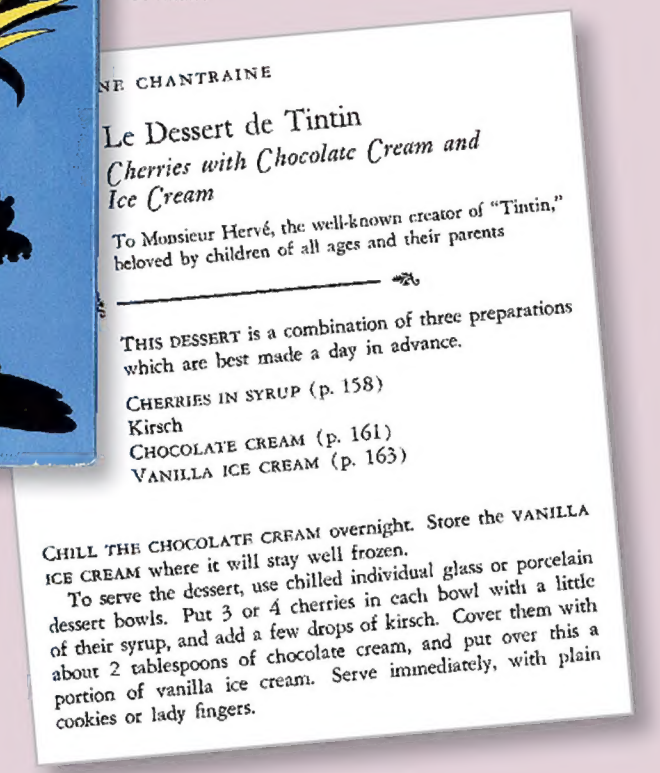
© Hergé/Moulinsart 2016

Le dessert de Tintin




The complete collection of original recipes created at the Restaurant Chantraine in Brussels.
La Cuisine Chantraine
CHARLES CHANTRAINE
Barrows

En 1966, l'éditeur américain Barrows publie *La Cuisine Chantraine*. Le livre de recettes du célèbre cuisinier de *L'Épaule de mouton* ne sera publié qu'en anglais ! On y découvre le « Dessert de Tintin », un clin d'œil à « Monsieur Hervé (*sic*) », créateur du personnage de Tintin !



NE CHANTRAINE

Le Dessert de Tintin

Cherries with Chocolate Cream and Ice Cream

To Monsieur Hervé, the well-known creator of "Tintin," beloved by children of all ages and their parents

THIS DESSERT is a combination of three preparations which are best made a day in advance.

CHERRIES IN SYRUP (p. 158)
Kirsch
CHOCOLATE CREAM (p. 161)
VANILLA ICE CREAM (p. 163)

CHILL THE CHOCOLATE CREAM overnight. Store the VANILLA ICE CREAM where it will stay well frozen.

To serve the dessert, use chilled individual glass or porcelain dessert bowls. Put 3 or 4 cherries in each bowl with a little of their syrup, and add a few drops of kirsch. Cover them with about 2 tablespoons of chocolate cream, and put over this a portion of vanilla ice cream. Serve immediately, with plain cookies or lady fingers.

© Éditions BARROW and Co, 1966.

Le dessert de Tintin

Ingrédients :

Crème au chocolat
Cerises au sirop
Cerises fraîches ou en conserve
Crème glacée à la vanille
Kirsch ou toute autre liqueur semblable

Préparation :

Préparer et mettre dans un récipient la quantité de crème au chocolat dont on aura besoin (environ une cuillère à potage par personne). La placer au frais.

Présentation :

Dans une coupe en cristal, en argent ou toute autre belle coupe, poser 2 ou 3 cerises avec un peu de leur sirop. Verser par-dessus quelques gouttes de kirsch ou de liqueur. Ajouter la crème au chocolat et ensuite la crème glacée à la vanille.
Servir immédiatement, accompagné de biscuits secs.

© Hergé/Moulinsart 2016

COLLABORATEURS

DOMINIQUE MARICQ

CHRISTIAN BERNARD

PHILIPPE FONTAINE

GUILLAUME LAVIE

DIDIER PLATTEAU

YVES FÉVRIER

PAUL DAELEWIJN

YVES FÉVRIER

JO-EL AZARA

RÉALISATION GRAPHIQUE

BARBARA DURIAU

COORDINATION ÉDITORIALE

DOMINIQUE MARICQ

TRADUCTION ANGLAISE

STUART TETT

RELECTURE

PATRICK VANDERSLEYEN

ADMINISTRATION

ALICE HERMAN

MAGALI SOUBRAS

DELPHINE MAUBERT

ÉDITEUR RESPONSABLE

DOMINIQUE MARICQ